

Catherine Viollet

Catherine Viollet a animé depuis sa fondation en 1995 l'équipe « Genèse et autobiographie » de l'ITEM, dont le séminaire mensuel, au long d'une vingtaine d'années, s'est ouvert à l'étude génétique des œuvres (autobiographie, journaux, correspondances) de plus d'une centaine d'auteurs différents, aussi bien étrangers que français. Son travail personnel, scrupuleux dans sa démarche et limpide dans son exposition, s'est développé parallèlement à l'animation du séminaire, privilégiant certaines pistes, en particulier les études de genre (elle animait une petite équipe autour de l'œuvre de Violette Leduc) et le corpus des diaristes russes francophones.

Chercheuse pionnière, ouvrant de nouveaux chemins, Catherine Viollet était modeste, généreuse de son temps pour accueillir et guider de jeunes chercheurs étrangers et français, et elle faisait de son séminaire un lieu de dialogue très apprécié par un public fidèle et fervent. Elle avait le goût du partage et de l'échange : grâce à elle ont pu se nouer, au-delà de belles collaborations professionnelles, de durables amitiés.

Cette vertu d'accueil et de dialogue se manifeste dans son abondante bibliographie : les livres ou dossiers qu'elle a publiés sont le plus souvent des œuvres collectives, dirigées en collaboration. La suite de leurs titres donnera une idée de l'étendue de ses curiosités : *Genèse textuelle, identités sexuelles* (avec une postface de Claudine Raynaud, Du Lérot, 1997) ; *Genèse du je. Manuscrits et autobiographie* (avec Philippe Lejeune, CNRS Éditions, 2000) ; *Autobiographies* (avec Philippe Lejeune, *Genesis*, n° 16, 2001) ; *Genèse, censure, autocensure* (avec Claire Bustarret, CNRS Éditions, 2005) ; *Métamorphoses du journal personnel* (avec Marie-Françoise Lemonnier-Delpy, Bruylant-Academia, 2007) ; *Genèse et autofiction* (avec Jean-Louis Jeannelle, Bruylant-Academia, 2007) ; *Le Moi et ses modèles* (avec Véronique Montémont, Bruylant-Academia, 2009) ; *Journaux personnels* (avec Françoise Simonet-Tenant, *Genesis*, n° 32, 2011) ; *Archives familiales : modes d'emploi* (avec Véronique Montémont, Academia-L'Harmattan, 2013).

Une place à part doit être faite à l'exploration des journaux russes francophones entreprise en collaboration avec Elena Gretchanaia. Germaniste, Catherine Viollet s'est ensuite initiée à la connaissance du russe et s'est lancée avec Elena Gretchanaia dans l'exploration des textes francophones présents dans les archives russes, en particulier moscovites. Leur travail a abouti à un livre fascinant, à la fois étude et anthologie, *Si tu lis jamais ce journal... Diaristes russes francophones 1780/1854* (CNRS Éditions, 2008).

Catherine Viollet disparaît au moment où elle allait prendre sa retraite, arrachée brutalement à l'affection des siens. Elle avait en chantier un livre codirigé avec Danielle Constantin, *Sexes, genres, sexualités : que disent les manuscrits ? Écrits autobiographiques*. Son projet était de continuer, avec son nouveau statut de retraitée, l'animation du séminaire jusqu'à ce que le relais soit pris par une nouvelle génération. Elle avait aussi l'intention de mettre en ordre les archives du séminaire. À nous maintenant de lui être fidèles et de veiller à ce que cette grande et originale entreprise continue.

Philippe Lejeune